

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**  
FONDÉE EN 1822

*Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.*

*Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz*

**SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)**

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	France et Colonies Françaises. . . . .	<b>25 francs</b>
	Étranger. . . . .	<b>50 —</b>
2.062 Membres	<i>MULTA PAUCIS</i>	Chèques postaux c/c Lyon. 101-98

**PARTIE ADMINISTRATIVE**

**ORDRES DU JOUR**

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**

**Séance du Mardi 8 Février, à 20 h. 30.**

1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission de :*

M. R. SCHNELL, professeur au Lycée, Mâcon (Saône-et-Loire) ; (*Botanique*), parrains MM. Houard et Maresquella. — M. DIDIER (Jean), préparateur au Lycée Ampère, 3, place Edgar-Quinet, Lyon, parrains MM. Viret et Mazenot. — M. VERGER, préparateur de botanique à la Faculté de médecine et de pharmacie, 36, rue Vendôme, Lyon, parrains MM. Revol et Nétien. — M. PONTIER, 6, quai de la Pêcherie, Lyon, parrains MM. D<sup>r</sup> Bonnamour et Guillemoz. — M. DESAGE, chevalier du Mérite agricole, Villefranche-de-Longchapt (Dordogne) ; (*Botanique, Biologie* (Réintégration)). — M<sup>me</sup> CARRAZ, institutrice, Beynost (Ain), parrains M<sup>lles</sup> Chambret et Guillot. — M. CORNILLON (Pierre), 14, rue Léon-Bourgeois, Oullins (Rhône), parrains MM. Godard et Berger. — M. JULLIEN (Marius), 27 bis, rue Pasteur, Oullins (Rhône), parrains MM. Tronchet et Maréchal. — J. JACQUIER (H.), 101, rue Pierre-Corneille, Lyon, (*Lépidoptères*, parrains, MM. Mouterde et Battetta. — SOCIÉTÉ SYLVESTRE, 7, place Bellecour, Lyon ; (*Insecticides, parasitiques*), parrains MM. Viret et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M. VIVIAND (A.), instituteur, Villié-Morgon (Rhône), parrains MM. Viret et D<sup>r</sup> Bonnamour. — M. RIGOLLOT (A.), instituteur, Saint-Broingt-les-Fosses par Prauthoy (Haute-Marne) ; (*Coléoptères*, parrains MM. Hugues (A.) et D<sup>r</sup> Bonnamour.

2<sup>o</sup> Décision à prendre au sujet des membres étrangers.

3<sup>o</sup> Nomination de membres d'honneur.

4<sup>o</sup> De la publication de nos catalogues.

5<sup>o</sup> Questions diverses.

**SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE  
ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE**

**Séance du Samedi 12 Février, à 17 heures.**

1<sup>o</sup> M. SOUCHÉ (de Marmande). — Contribution à l'étude de *Bactérioidomonas sporifera* Kunstl.

2<sup>o</sup> M. VIRET. — Présentation et analyse du livre de Wegener, La genèse des continents et des océans.

3<sup>o</sup> M. VIRET. — Sur quelques insectivores actuels ou fossiles de la famille des *Erinaceidés*.

rechercher sur les confins de la Suisse et de l'Italie. Europe Centrale et Orientale ; Asie Occidentale. Juin-juillet. »

Lors de l'excursion faite par la Société Linnéenne le 4 juillet 1937, au Col ou Sabot et dans la Vallée de l'Eau d'Olle (Isère), en descendant du Col du Glandon sur la Maurienne par la Vallée des Villards nous avons, M. Milliat et moi, observé cette espèce vers 900 m., sur le sentier de piétons qui va du Premier-Villards à la route du Glandon, en formant un raccourci assez escarpé.

*Onosma stellulatum* ne diffère guère, à première vue, de *O. Echioides* L. et la dissemblance la plus nette semble être dans les soies, naissant d'un tubercule étoilé pour *O. stellulatum* et d'un tubercule glabre pour *O. Echioides*. Nous avons comparé notre échantillon d'herbier de *O. stellulatum* avec un échantillon de *O. Echioides* provenant de Leyrieu (Isère), alt. 200 m. En dehors de la structure des soies, *O. Echioides* a des feuilles longues et étroites, arrondies au sommet, alors que *O. stellulatum* a les siennes assez larges et acuminées. Les autres caractères spécifiques se différencient imparfaitement sur des plantes desséchées. De plus, notre comparaison n'est pas satisfaisante en ce sens que nous avons récolté *O. stellulatum* en juillet et que *O. Echioides* a été récolté le 22 mai par M. Milliat. Cette remarque a son importance en raison du développement inégal des deux échantillons.

*Abutilon Avicennæ* (Gærtener). — La même flore indique comme stations et répartition géographique de cette espèce : « Bords des champs et des fossés humides, dans le Gard et le Var ; Corse. Europe méridionale, depuis le Portugal jusqu'à la Grèce et la Russie ; Algérie. Juillet-octobre. »

Nous avons récolté cette remarquable malvacée le 5 septembre 1937, dans un bras asséché du Rhône (le Rigolon) à Pierre-Bénite (Rhône). Il est impossible de dire s'il s'agit d'un apport des eaux, car ce bras du Rhône sert quelque peu de dépotoir où prospèrent semis de tomates, de pommes de terre, d'amaranthes, etc...

Quoi qu'il en soit, la plante n'y est certainement qu'adventice.

Nous serions reconnaissants à nos collègues qui voudraient bien nous signaler leurs observations sur les stations de ces deux plantes.

MM NETIEN et QUANTIN. — Variations journalières de la température dans quelques touffes de plantes alpines au-dessus de 2.000 mètres (sera publié).

---

## SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE

---

### Séance du 9 Janvier.

M. VIRET, président sortant, présente la bienvenue à M. MAZENOT, professeur au Lycée Ampère, et le remercie d'avoir bien voulu accepter le poste de secrétaire de la section ; il espère que, grâce à lui, les ordres du jour deviendront de plus en plus remplis.

MM. G. MAZENOT et J. GOURC présentent un travail sur : *Les Tourbières des marais de la Bourbre aux environs de la Verpillière (Isère)*. — L'exécution d'une série de sondages dans la tourbière à 2 km. au N. de La Verpillière, l'examen de la faune et des vestiges archéologiques et l'analyse pollinique leur ont permis d'établir les faits suivants :

1° Sur deux terrasses fluviales post-wurmiennes emboîtées, existent deux couches de tourbe (épaisseur totale moyenne : 1 m. 50 à 2 m.), l'inférieure brune, la supérieure noire, avec en divers points intercalation sur quelques dcm. de craie lacustre.

2° La faune malacologique, presque entièrement d'eau douce, compte au moins 30 espèces toutes triviales sauf quelques-unes connues en France seulement dans les Alpes, ou même très rarissimes en Europe centrale et occidentale. La tourbière contient aussi des vestiges de maisons sur pilotis avec tuiles de la basse époque romaine.

3° L'analyse pollinique a montré la succession silvatique suivante : Bouleau-Pin, Pin, Chêne, Aulne. La comparaison de ces flores fossiles avec celles des pays scandinaves permet d'indiquer la date approximative de chacun des épisodes constatés. En particulier le début de la tourbification remonte environ à 7.000 ans avant notre ère.